

**PUNTA
DELLA
DOGANA**
FRANÇOIS PINAULT
FOUNDATION

**palazzo
grassi**
FRANÇOIS PINAULT
FOUNDATION

International

Claudine Colin Communication

28 rue de Sévigné

75004 Paris

Tel : +33 (0)1 42 72 60 01

Fax : +33 (0)1 42 72 50 23

Eva Astaburuaga Dalla Venezia / Dorelia Baird-Smith

eva@claudinecolin.com / dorelia@claudinecolin.com

SOMMAIRE

1. AVANT-PROPOS

François Pinault, Président de Palazzo Grassi	3
Massimo Cacciari, Maire de Venise	4
Monique Veaute, Directeur de Palazzo Grassi	5

2. REHABILITATION DE PUNTA DELLA DOGANA

Tadao Ando, Le projet architectural	7
Francesco Dal Co, La reconversion d'une Douane de Mer en centre d'art contemporain	8
Le chantier	11
Chronologie de Punta della Dogana	14

3. L'EXPOSITION

« Mapping the Studio: Artists from the François Pinault Collection »	16
Les artistes de l'exposition	17

4. LES EDITIONS 21

5. INFORMATIONS PRATIQUES 22

6. ANNEXES

De Gianni Agnelli... à François Pinault	26
Les expositions à Palazzo Grassi du 29 avril 2006 au 6 juin 2009	27
Le Conseil d'administration	28
Le Comité d'honneur	
Le Comité scientifique de Punta della Dogana	
Eléments biographiques	
François Pinault	29
Monique Veaute	30
Tadao Ando	31
Alison M. Gingeras	32
Francesco Bonami	33

7. REMERCIEMENTS 34

François Pinault, Président de Palazzo Grassi

Venise est un défi aux certitudes et aux évidences. Son histoire, qui se confond souvent avec l'histoire de l'art, n'a cessé de braver le temps et les éléments.

Le privilège immense que m'a accordé la Ville de Venise, en me confiant la mise en œuvre d'un centre d'art contemporain sur le prestigieux site de Punta della Dogana, engage une formidable responsabilité, celle de continuer, dans cette ville, l'héritage de ceux qui n'ont eu de cesse d'y bousculer les traditions, et d'y transgresser les modes, pour que puisse s'épanouir librement l'expression artistique de leur époque. En ouvrant la programmation de Palazzo Grassi à l'art d'aujourd'hui, j'avais déjà eu le sentiment de m'inspirer de cette tradition vénitienne que je compte bien poursuivre à Punta della Dogana.

Après « *Where Are We Going?* » et « *Sequence 1* », expositions qui ont tenté de donner un aperçu de la personnalité de ma collection dans sa dimension historique et contemporaine, l'exposition inaugurale du centre d'art contemporain de Punta della Dogana, « *Mapping the Studio* » se propose, elle, d'aller au-delà d'une simple évocation du périmètre et du contenu d'une collection, pour explorer la démarche spécifique du collectionneur qui, non seulement choisit d'acquérir des œuvres, mais désire accompagner, autant que possible, les processus de création des artistes et, à ce titre, prend lui aussi des risques et fait des choix jusqu'à celui de partager ses passions et ses convictions avec le plus large public. Cette exposition témoigne de mon engagement actif en faveur des expressions artistiques de notre temps. Elle investit simultanément Palazzo Grassi et Punta della Dogana afin d'offrir le plus de clés possibles à la compréhension de ce processus complexe à travers lequel une collection se constitue, collection qui tend à capter les réalités vivantes de l'art d'aujourd'hui, cet art qui épouse les mouvements d'un monde bousculé à une cadence de plus en plus forcée. C'est ainsi que cette double exposition trouvera à Venise un cadre tout particulièrement opportun, au moment de la 53^e édition de la Biennale de Venise qui s'est imposée, depuis plus d'un siècle, comme le rendez-vous incontournable de « l'art-en-train-de-se faire ».

J'ai confié le commissariat de cette exposition à Alison M. Gingeras et Francesco Bonami. Dans les espaces de Punta della Dogana, admirablement rénovés et aménagés par Tadao Ando qui avait déjà restauré Palazzo Grassi, ces commissaires ont conçu un parcours global qui tend à souligner la relation dynamique qui existe entre l'acte de créer et celui de montrer, mais aussi la relation subtile qu'entretiennent les œuvres entre elles au-delà des générations et des espaces culturels dont elles témoignent. De Cy Twombly à Mark Bradford, il y a une même passion dans la poursuite de l'abstraction mais avec des tensions différentes. D'Adel Abdessemed à Huang Yong Ping, on retrouve une même recherche pour exprimer les contradictions et les complexités du monde contemporain, avec la singularité de leur enracinement culturel propre.

Je conclurai en convoquant le grand poète français Aragon : « *La première phrase est un diapason, la dernière c'est la centième, la trois centième, la millième vibration du diapason, qui ne sait que son commencement* ». Cette exposition se situe à mi-chemin entre la première phrase d'une longue histoire inventée par les grands mécènes vénitiens il y a plusieurs siècles déjà et l'avenir qui préservera, j'en suis convaincu, cette magnifique tradition de la Sérénissime.

Mon propos ne serait pas complet si je ne renouvelais pas ma gratitude à la Ville de Venise et en particulier à son maire, Massimo Cacciari et à la Surintendante aux beaux arts et au patrimoine, Renata Codello, qui se sont activement engagés à mes côtés, tout comme naturellement Tadao Ando dont le talent s'est emparé d'un bâtiment admirable et abandonné pour le réveiller enfin de son très long et triste sommeil. Ce réveil doit beaucoup aussi à la compétence, à l'ardeur et au zèle de nombreuses équipes qui ont accompli un travail remarquable, jour et nuit. A tous un grand merci.

Massimo Cacciari, Maire de Venise

La restitution du bâtiment de Punta della Dogana à la ville de Venise, après la rénovation de Tadao Ando, et l'ouverture au public du monde entier de ce nouveau centre d'art contemporain géré par Palazzo Grassi, sous la présidence de François Pinault, marquent un moment décisif pour l'avenir de Venise. Cet événement redessine les contours d'une nouvelle Venise « possible », d'une conception de la ville qu'un débat vif et intelligent a déjà élaboré dans un passé récent et vers laquelle j'ai choisi de m'orienter ces dernières années avec l'administration municipale. Un édifice d'une grande valeur architecturale occupant un emplacement stratégique, abandonné et en proie à la dégradation depuis longtemps, a été sauvé et restauré dans le plus grand respect des espaces d'origine grâce à la sensibilité de l'architecte et au savoir-faire de l'entreprise Dottor Group. Aujourd'hui récupéré et mis en valeur, il participe à l'enrichissement de l'offre culturelle et du patrimoine artistique de Venise.

L'intervention de Tadao Ando, l'une des personnalités les plus importantes du monde de l'architecture, témoigne de la capacité de cette ville historique à accueillir des projets et des auteurs contemporains, ce qu'elle avait déjà su démontrer récemment à l'occasion de la réalisation d'ouvrages ou de restaurations de grande ampleur par d'autres architectes de renom comme Santiago Calatrava, David Chipperfield, Renzo Piano, Mario Botta, Boris Podrecca, Carlo Aymonino, Alvaro Siza Vieira et bien d'autres encore.

Conçu pour exposer des œuvres de l'importante collection de François Pinault, le centre d'art contemporain créera alors une extraordinaire anthologie de l'art d'aujourd'hui explorant librement différentes contrées à la fois géographiques et artistiques. Ainsi, il enrichira l'offre culturelle de Venise dans le domaine du contemporain, ce qui a été de tout temps une vocation pour la ville. C'est une mission qui semble parfois être négligée ou diminuée au profit de la conservation du patrimoine ancien, mais qui demeure pourtant bien réelle grâce à la présence de grandes institutions dynamiques et d'excellence : la Biennale et ses nombreuses manifestations culturelles, la Peggy Guggenheim Foundation, Palazzo Grassi, la Galleria di Ca' Pesaro, la Fondation Bevilacqua La Masa, l'Accademia di Belle Arti et bientôt le musée Vedova. La synergie entre les secteurs public et privé mérite d'être félicitée puisqu'elle a abouti à des accords et à une coopération étroite entre la municipalité et Palazzo Grassi S.p.A., d'ores et déjà insérée au sein d'une stratégie précise ayant pour objectif la relance de Venise, se concentrant sur un urbanisme concret et non abstrait, une planification urbaine convenue et donc réaliste. Cette collaboration a déjà obtenu de nombreux résultats importants. L'inauguration du nouveau centre d'art contemporain dans le monument de Punta della Dogana à présent restauré et ses répercussions sur la ville, concrétisent cette conception d'une Venise « possible », une Venise capable d'associer en elle la mémoire et la modernité et d'atteindre le plus haut niveau de conservation, non pas par le biais de restrictions stériles, mais grâce au plus haut niveau d'innovation. A Punta della Dogana, Venise a trouvé le courage de redevenir une « ville-laboratoire », ce qu'elle fut tout au long de son histoire urbaine, s'imposant comme modèle pour les autres cités historiques, à la recherche d'un équilibre entre mémoire du passé et exigence du présent, entre « ville-musée » et lieu de vie quotidienne.

Monique Veaute, Directeur de Palazzo Grassi

Palazzo Grassi et Punta della Dogana forment ensemble aujourd'hui à Venise, dans le respect de leur singularité, un centre international d'art d'exception. Tandis qu'une sélection d'œuvres de la collection de François Pinault s'installe dans l'ancienne Douane de Mer, Palazzo Grassi reste fidèle à sa tradition de lieu de présentation de grandes expositions temporaires.

Une exposition d'art contemporain ne représente pas seulement « *le point de chute* » ou « *l'accrochage* » d'œuvres, mais constitue aussi un laboratoire d'expériences culturelles qu'il faut animer et mettre à la portée de tous. En collaboration étroite avec les forces vives de Venise et d'Italie – les universités de Venise IUAV et Ca' Foscari, l'Accademia di Belle Arti, les institutions culturelles italiennes mais aussi étrangères – c'est avec cette ambition que l'équipe de Palazzo Grassi a travaillé pendant deux ans. Un centre d'art contemporain est un espace vivant, un lieu de partage des connaissances et des expériences. Ainsi des ateliers pour tous les âges et des parcours thématiques ont été organisés afin de permettre à tous les niveaux de connaissance d'avoir accès aux œuvres de manière ludique et pédagogique.

Nous avons été touchés par la sensibilité et l'intérêt d'un groupe d'enfants questionnant l'œuvre de Maurizio Cattelan ou le crâne de Subodh Gupta avec le sérieux que beaucoup d'adultes ont perdu face à la création. La conférence publique de Tadao Ando à l'université IUAV et Ca' Foscari a, quant à elle, connu le succès des meilleurs concerts de rock. Le cycle des rencontres *En attendant Punta della Dogana* avec la présence d'artistes comme Jeff Koons, Richard Serra ou Michelangelo Pistoletto racontant leur expérience, leur mode de travail, leur rapport avec le monde de l'art contemporain, ont été des moments que des centaines d'étudiants ont vécu comme une expérience unique. Ecouter un artiste parler de son atelier mais aussi et surtout de son rapport au monde, à la société, c'est beaucoup plus qu'assister à une simple conférence, c'est bénéficier d'une véritable initiation.

Des artistes, des intellectuels, des architectes et des scientifiques ont été mobilisés pour développer une approche différente et sans complexe de l'art contemporain. Ils ont battu en brèche l'idée trop banale d'un art hermétique et élitiste. Ainsi, des dizaines d'étudiants de l'Accademia di Belle Arti ont pu assister commissaires et artistes dans le montage des expositions. Ceci leur a permis de devenir des médiateurs culturels qui ont guidé le public durant la période des expositions.

Avec les nombreuses organisations de tutelle, la Surintendante et son équipe, le service des Domaines de l'Etat italien, le Maire et toute son équipe, le *Magistrato alle Acque* spécifique à Venise, les Autorités portuaires, l'Association pour la sauvegarde du paysage de Venise, la Région de Venise, la Direction des Musées de Venise, avec tous, sans exception, l'évolution du chantier de Punta della Dogana a été suivie pas à pas. Pas un *masegno* n'a pu être déplacé, pas une brique n'a pu être remplacée, pas un mur n'a pu être élevé sans le contrôle de leurs regards attentifs. Ce n'était pas seulement une attention curieuse qui motivait les uns et les autres, mais l'intérêt pour l'innovation profonde qui était à l'œuvre : celle de la confrontation entre le patrimoine italien et la contemporanéité internationale.

Cette étroite collaboration ne se termine pas avec l'ouverture de Punta della Dogana, mais se poursuivra à travers différentes manifestations qui seront organisées avec le comité scientifique, formé conjointement par Palazzo Grassi et le Maire de Venise. Elles aborderont les questions que tous se sont posées durant ces quatorze mois de travail : la conservation des œuvres d'art contemporain et des bâtiments historiques, le rapport à l'histoire ou au génie des lieux, le collectionnisme à Venise, la mission de formation des musées.

Punta della Dogana poursuit une tradition ancrée dans les mœurs de la Sérénissime, car, en effet, l'Histoire nous apprend que c'est à Venise au XII^{ème} siècle qu'est né le premier musée occidental, la salle des Trésors du Palais des Doges, qui s'offrait une fois l'an au grand public. Dans cette continuité, des amateurs d'art passionnés ont ouvert la voie aux collectionneurs modernes en rendant accessibles les œuvres exposées dans leur palais. A les lire, on se rend compte à quel point l'installation des œuvres impliquait alors déjà la transformation des lieux, mettant en lumière l'importance de l'architecte, l'édifice qu'il construit devenant aux œuvres d'art ce que l'encadrement est au tableau.

Parler à tous les publics avec intelligence – les familles, les enfants, les écoles, les étudiants - est un défi que nous désirons tous relever, avec la complicité désormais acquise de nos partenaires vénitiens et italiens, pour que Palazzo Grassi et Punta della Dogana deviennent un lieu de rencontre et d'interaction. Cet engagement se concrétise à partir du 6 juin 2009 avec l'accès gratuit à Palazzo Grassi et Punta della Dogana aux Vénitiens tous les mercredis ou encore la mise en place d'une carte de fidélité permettant au moins de 25 ans un accès illimité aux deux sites d'exposition et à tous leurs services : librairies spécialisées, cafétéria, vidéothèque et bibliothèque d'art contemporain.

La prochaine aventure de Palazzo Grassi et Punta della Dogana est aussi de développer des outils multimédia qui permettront non seulement d'obtenir toutes les informations concernant les deux sites et leurs expositions, mais aussi d'enrichir un dialogue toujours plus nécessaire avec le public.

Tadao Ando, Architecte **Le Projet de Punta della Dogana**

Après la rénovation de Palazzo Grassi, j'ai eu la chance d'être à nouveau appelé à réaliser un autre important projet à Venise, la rénovation de Punta della Dogana. Je me sens très honoré par cette nouvelle occasion qui m'est donnée de travailler avec François Pinault et la ville de Venise, sans oublier son Maire, Massimo Cacciari.

Punta della Dogana est un bâtiment simple et de structure rationnelle. Son volume forme un triangle qui correspond exactement à la forme de la pointe de l'île de Dorsoduro, tandis que sa structure intérieure est divisée en de longues nefs créées par une série de murs parallèles.

C'est avec beaucoup de respect pour ce bâtiment chargé de symboles, que toutes les cloisons qui ont été ajoutées lors des rénovations antérieures ont été soigneusement éliminées, de façon à recouvrer la forme originelle du début de sa construction. En montrant les murs de brique et les poutres en bois du toit, l'espace retrouve son énergie, et la mémoire de l'ancienne Douane de Mer revit. Lors d'une précédente rénovation, deux nefs avaient été modifiées pour créer une cour carrée au centre du bâtiment. A titre d'exception, nous avons gardé cette structure en l'état et, à l'aide de nouvelles parois, avons créé là une « boîte en béton » qui transforme radicalement l'espace.

Grâce à un dialogue entre ces anciens et ces nouveaux éléments, le bâtiment gagne assez de force pour qu'un lien puisse s'établir entre son histoire ancienne, le présent et le futur. En outre, notre intention en ce qui concerne la rénovation extérieure du bâtiment a consisté à rénover avec soin les façades originelles, mis à part ses ouvertures qui ont été entièrement remplacées. Le design des nouvelles portes et fenêtres, bien que pensé de façon très moderne en acier et verre, relève effectivement de l'artisanat vénitien.

Lors des étapes initiales du projet, j'ai proposé d'ériger deux obélisques de béton comme symboles du dialogue entre l'histoire et le futur, à l'entrée de Punta della Dogana, face au Campo della Salute. Bien que cela ait éveillé de grands débats inattendus entre les habitants de la ville historique de Venise, j'ai persisté dans l'idée de réaliser ces colonnes qui, comme un monument, devaient annoncer la renaissance de ce lieu. Cependant, comme il s'est avéré au cours du projet qu'une partie du réseau technique urbain de la ville était enterrée en dessous de l'endroit où elles auraient dû être construites, j'ai finalement dû y renoncer.

Le projet de rénovation de l'architecture historique ne se déroule, en général, pas comme prévu en raison des nombreuses difficultés à surmonter pendant les travaux. Malgré tout, je crois que les affrontements et désaccords n'étaient autres qu'un dialogue entre l'ancien et le nouveau qui constituera un moteur pour la création de l'avenir de la ville.

Je serai prêt à poursuivre dans cette voie tant que je continuerai ma carrière d'architecte.

Francesco Dal Co, Historien de l'architecture

« Punta della Dogana.

La reconversion d'une Douane de Mer en centre d'art contemporain »

Si peu fiable qu'il soit, le livre *Curiosités vénitiennes* de Giuseppe Tassini (1863) était réputé pour être, d'après Julius Schlosser (1), une « mine de nouvelles ». Parmi elles, certaines concernent l'organisation des Douanes vénitiennes et donc également de Punta della Dogana. Il est utile d'en rappeler l'histoire.

« A Venise, jusqu'en 1414 » lit-on dans *Curiosités vénitiennes*, « toutes les marchandises étaient déchargées et pesées à San Biagio di Castello. Mais en raison de leur affluence croissante, le lieu devint trop étroit. Deux douanes furent alors édifiées, l'une pour les biens provenant de la terre ferme à Rialto et l'autre pour les biens provenant des voies maritimes, sur une bande de terre, encore marécageuse jusqu'en 1313, ou 1316, et qui était appelée *Punta del Sale* (Pointe du Sel) en raison de la présence des entrepôts de sel ou encore *Punta della Trinità* (Pointe de la Trinité) vu sa proximité avec l'église et le monastère de la Trinité détruits quand, en 1631, fut construite la basilique Santa Maria della Salute. La Douane de Mer, qui était à l'origine dominée par une tour, comme le prouve un plan de Venise attribué à Alberto Durero, fut reconstruite en 1525. Elle fut ensuite de nouveau rebâtie en 1675 par l'architecte Giuseppe Benoni ».

La présence d'un entrepôt utilisé pour le stockage du sel à proximité de ce qui est alors la Dogana da Mar remonte au début du XV^e siècle et la célèbre carte de Venise de Jacopo De Barbari datant du XVI^e siècle offre déjà une vision détaillée de l'ensemble de l'emplacement. Trente ans après l'achèvement de l'ouvrage de De Barbari, les chantiers furent retirés de l'ensemble de la zone et les rives des Zattere furent consolidées en pierre.

Les dates évoquées par Tassini et les différentes études réalisées par la suite suggèrent toutefois d'inscrire la réparation des entrepôts de sel et de Punta della Dogana à l'intérieur d'un processus qui, déjà vers la moitié du XIV^e siècle, conduisit à l'apparition de la « forme de la ville » pour en garantir l'honneur et la gloire à venir, comme l'a expliqué Ennio Concina, à partir de la réforme du « port-canal de Saint-Marc », selon Francesco Petrarca (2) « *porto pubblico dell' umano genere* ». Au fil de ses diverses transformations, Punta della Dogana maintint au cours des siècles sa fonction d'origine et conserva cette configuration qu'on lui connaît encore aujourd'hui, en parfaite harmonie avec l'architecture d'une des plus belles œuvres jamais érigées à Venise, l'église Santa Maria della Salute. Sa construction commença en 1631, après le vœu formulé l'année précédente de mettre fin à l'épidémie de peste, et fut confiée à Baldassare Longhena, architecte de Saint-Marc. L'espace sur lequel elle fut édifée se situait entre l'entrepôt de sel et la douane, alors occupé par l'église de la Trinité.

Les difficultés que Longhena dut affronter pour construire Santa Maria della Salute rendent compte de la nature des terrains sur lesquels était bâtie Punta della Dogana, la destinant à être un jour ou l'autre réétudiée (et donnent par la même occasion une idée des obstacles à surmonter lors de sa restructuration en 2009). On se souvient par exemple que 1.200.000 pilotis de chênes furent nécessaires à la fondation du temple de la Salute.

D'abord en concurrence, puis en collaboration avec Longhena, Giuseppe Benoni fut également impliqué dans la construction de Santa Maria della Salute, en tant qu'expert, en particulier pour mesurer les effets produits par le mouvement des eaux sur des édifices de cette nature. En cette qualité, quand Longhena proposa de prolonger la rive faisant face au temple, ce fut Benoni lui-même qui prit la responsabilité de prononcer un avis favorable. Quand il fut décidé de reconstruire Punta della Dogana, les projets suggérés par Longhena en 1676-1677, ainsi que ceux de Giuseppe Sardi, furent écartés et c'est celui de Benoni qui fut retenu.

L'édifice réalisé par Benoni, de par son emplacement plus que par ses qualités architecturales, vinrent compléter l'image et la forme du bassin de San Marco. Sa position stratégique lui permit, principalement au XVIII^e et au XIX^e siècles, d'être l'objet de toutes les attentions. En outre, il fut pris comme modèle et joua un rôle majeur dans la conception de nombreux projets visant la réforme urbaine de Venise, qu'il s'agisse des travaux réalisés à Castello et sur les berges du bassin de San Marco ou de projets de modernisation de la voirie et de restructuration des Zattere (sur lesquels fut même imaginée, au XIX^e siècle, la construction d'un chemin de fer allant jusqu'à Punta della Dogana). La Pointe devint le point d'ancrage, comme le rappelle Giandomenico Romanelli, d'un établissement balnéaire et thermale flottant, jusqu'en 1833. Au XX^e siècle, les entrepôts de la douane subirent d'importants réaménagements. Des travaux de rénovation de la structure, notamment au niveau des combles et des toitures, furent réalisés sans tenir aucunement compte de l'architecture originelle de l'édifice. Ces dernières interventions n'auront toutefois pas permis de prévenir d'ultérieures dégradations et le bâtiment finit par être abandonné par l'administration de l'Etat. Quand les douanes italiennes quittèrent définitivement leurs locaux à Punta della Dogana, la laissant à son triste sort, la Douane de Mer avait déjà perdu les fonctions qu'elle occupait depuis plus de quatre siècles.

L'arrivée de la François Pinault Foundation à Venise et les initiatives proposées par Palazzo Grassi ont contribué à porter à maturation l'un des projets les plus prometteurs pour la ville, qui depuis 2005 attendait toujours d'éclorre : la transformation des entrepôts de Punta della Dogana en un nouveau lieu d'exposition ou institution muséale.

Tadao Ando a très vite élaboré un projet. Si l'on observe ses dessins, on remarque que dès le départ les grandes lignes de son intervention étaient déjà tracées. L'agencement caractéristique des entrepôts disposés linéairement le long des rives du Grand Canal et du Canal de la Giudecca devait être conservé. Il a commencé par réaliser d'imposants travaux de refondation mettant à l'abri les espaces à la fois de l'humidité et des dangers causés par la marée haute puis a réaménagé les combles existants dans le but de protéger et d'équiper un espace de près de 5.000 mètres carrés. Au barycentre du triangle que forme l'édifice de Punta della Dogana, Tadao Ando a immédiatement projeté un espace occupant toute la hauteur sous plafond, comme un pivot positionné à l'intérieur d'un des entrepôts centraux, fait dans ce béton armé lisse et poli qui est désormais reconnu comme la signature de l'architecte dans chacune de ses constructions. Au départ, cet espace devait adopter la forme d'un cylindre, figure récurrente dans l'architecture de Tadao Ando et présente dans de nombreux bâtiments qu'il a conçus et qui abritent aujourd'hui des musées. Par la suite, cet axe autour duquel sont distribuées les salles d'exposition et se déroule le parcours de visite, a revêtu la forme d'un cube qui traverse verticalement la pièce dans laquelle il se trouve.

Alors que les murs en briques, les charpentes de bois et les quelques assemblages de pierres étaient minutieusement restaurés, le cube prenait peu à peu de l'ampleur imposant son volume et ses matériaux contemporains avec pour objectif de reformer la structure typologique du bâtiment. A l'origine caractérisé par l'alignement des entrepôts perpendiculairement au Grand Canal, l'ensemble des salles d'exposition est comme traversé par un axe idéal représentant la continuité du parcours partant de l'entrée sur le parvis de la basilique Santa Maria della Salute pour se terminer aux pieds de la remarquable façade donnant sur le bassin Marciano, à l'ombre de la tour surmontée de la Fortune.

Parmi les différentes interventions de restauration destinées à gommer les derniers travaux venus compromettre la logique structurelle de Punta della Dogana, la mise en place de nouvelles cloisons, d'escaliers, de parcours et d'espaces de service sont clairement identifiables. Entre les vestiges du passé et ces interventions, on n'observe aucune tentative d'imitation ou de dissimulation, mais plutôt une continuité dans l'assemblage de ces éléments, comme si Tadao Ando, par un jeu de juxtaposition, avait choisi d'introduire des volumes entre les innombrables strates qui forment l'édifice, permettant ainsi au visiteur de contempler le résultat du temps

qui passe sur sa structure. Les actes de complaisance que Tadao Ando s'est octroyé sont peu nombreux et restent très isolés, notamment l'apposition de grilles sur les hautes portes d'eau le long des rives, modelées sur la base de celles réalisées par Carlo Scarpa pour le magasin Olivetti dans les anciennes *Procuraties* de la place San Marco en 1956.

Si l'on considère que l'accord conclu entre la municipalité de Venise et François Pinault pour la réalisation de ce centre d'art contemporain remonte à juin 2007, pour qui connaît les lourdeurs administratives liées à ce type d'entreprises, en particulier en Italie, et pour qui est familier de l'extrême précaution avec laquelle sont entrepris des travaux de restauration ou d'insertion de nouvelles constructions dans le paysage vénitien, la rapidité avec laquelle se sont conclus les travaux peut sembler surprenante. Ce véritable exploit, digne d'être cité à l'avenir comme exemple, a été permis par des conditions particulièrement favorables. Tout d'abord, la Municipalité a joué un rôle précieux dans le déroulement des opérations, grâce aux techniciens et à Massimo Cacciari qui a considéré la restauration de l'édifice de Punta della Dogana comme un objectif prioritaire pour la ville. Cette idée a été accueillie avec enthousiasme, efficacité et disponibilité par les autorités préposées à la conservation du patrimoine architectural de Venise, et en premier lieu par la responsable de cette administration, Renata Codello. Le rapport harmonieux qui s'est instauré entre le fondateur, les administrateurs élus, les fonctionnaires d'Etat et l'architecte a été la clé du succès obtenu.

Ce résultat n'aurait pu être atteint si, pendant la réalisation du projet de Tadao Ando, n'avaient pas contribué des techniciens, des entrepreneurs et des maîtres d'œuvre, avec lesquels l'architecte japonais a instauré des relations de confiance et de proximité qui datent de plusieurs années, alors qu'il construisait, entre 1992 et 2000, le centre de recherche Fabbrica dans les environs de Trévise à la demande de Luciano Benetton.

Les contributions ponctuelles que ces ingénieurs et techniciens ont apporté à la réalisation de Punta della Dogana et l'effort déployé par les maîtres d'œuvre qui ont travaillé près de 300.000 heures dans le chantier, organisé par Dottor group de façon exemplaire, seront mentionnés en d'autres occasions. Quoiqu'il en soit, leur rôle a été essentiel pour garantir le succès de cette entreprise aujourd'hui terminée.

- (1) *Julius von Schlosser (1866,1938), de son nom complet Julius Alwin Franz Georg Andreas Ritter von Schlosser, est un historien de l'art, médiéviste et moderniste de l'école de Vienne.*
- (2) *Francesco Petrarca, en français Pétrarque (1304-1374) était un érudit, un poète et un humaniste italien.*

Le chantier

Le bâtiment de Punta della Dogana, d'une superficie de près de 5000 m² est de forme triangulaire. Il possède des façades donnant sur le Grand Canal et sur le Canal de la Giudecca, toutes deux d'une longueur de 105 mètres, et avec pour base du triangle, une longueur de 75 mètres. Le long de ces façades, Punta della Dogana s'ouvre sur l'extérieur par vingt portes monumentales. Sa structure intérieure est divisée en neuf nefs disposées transversalement, présentant chacune une largeur moyenne de dix mètres et une hauteur sous poutre de sept mètres. A l'extérieur, les balcons du belvédère s'élèvent à 9 mètres de hauteur et la tour dominée par la Fortune, à la pointe de Dorsoduro, culmine à 28 mètres.

La réalisation du projet de restauration conçu par l'architecte Tadao Ando a comporté plusieurs types d'interventions :

1. La protection contre l'eau

Le sol de Punta della Dogana se situe à une hauteur de 1,50 m au-dessus du niveau de la mer, ce qui est relativement élevé à Venise et constitue donc une protection naturelle contre les marées. (Pour mémoire, on rappelle que la Place Saint-Marc se situe à une hauteur de 90 cm au-dessus du niveau de la mer).

Afin de renforcer cette protection une dalle d'étanchéité, appelée aussi cuve de rétention des eaux a été réalisée sur une superficie de 2 500 m². Complétée par des relevés d'étanchéité sur tout le périmètre et par des protections amovibles pour les portes, cette cuve de rétention permet une protection contre des marées allant jusqu'à 2,10 m.

La réalisation de la dalle d'étanchéité a été précédée de fouilles archéologiques approfondies et a reposé sur des technologies innovantes.

2. La consolidation structurelle et restauration des ouvrages de maçonnerie

La consolidation structurelle du bâtiment a nécessité la réalisation de micro-pieux là où les fondations originelles du bâtiment étaient insuffisantes (principalement à l'extrémité de la pointe) et la reprise des murs en briques.

Le choix architectural étant de laisser la maçonnerie apparente, la restauration des murs a consisté à éliminer les facteurs de dégradation et à remplacer les parties les plus endommagées au moyen de la technique du « scuci-cuci » (découdre - recoudre). Cette technique consiste à remplacer une par une les briques endommagées par des briques saines, jointes avec du mortier du même type que le mortier originel.

Plus de 5 000 m² de murs ont été ainsi restaurés avec des briques de récupération sélectionnées parmi celles qui offraient les meilleures garanties en terme de conservation et les caractéristiques morphologiques et chromatiques en harmonie avec les briques originelles.

A l'extérieur du bâtiment, les pierres apparentes ont été restaurées selon les techniques traditionnelles et leur structure a été consolidée là où cela était nécessaire, au moyen de l'insertion de barres en acier inox et de nouveaux tirants métalliques, de l'injection de mortier de chaux, afin de réparer les fractures, de rétablir la cohérence entre les éléments architecturaux et structurels et d'éliminer les espaces vides entre le parement et le support.

L'enduit externe au niveau des arcs des portails a été totalement récupéré et restauré au moyen d'une intervention adéquate. L'importante corrosion biologique observée a été inactivée à l'aide de traitements biocides répétés, qui ont contribué efficacement à la remise en état des surfaces.

Le bossage de la façade, constitué d'éléments en maçonnerie enduite, a été restauré de façon sélective, avec reconstitution de l'enduit quand l'élément de bossage était intègre ; dans le cas contraire, la brique est restée en vue, restaurée comme il se doit.

3. Les galeries technologiques et équipements électriques

La conservation des œuvres d'art exige un contrôle des conditions climatiques (température et humidité) et donc l'installation d'équipements de climatisation hautement efficaces. S'ajoutent les réseaux d'électricité (courant forts et faibles) afin d'éclairer les œuvres exposées et de garantir la sécurité du centre d'art. Conformément aux consignes données par la Surintendance, le respect du caractère historique du monument interdisait de faire des saignées dans les murs pour passer les divers réseaux.

Les équipements mécaniques et électriques ont donc été passés dans des galeries technologiques souterraines, réalisées en même temps que la dalle de protection contre les eaux. La remontée de ces galeries vers les étages supérieurs de l'édifice est assurée par des éléments en béton architectonique conçus par l'architecte Tadao Ando.

4. Les éléments en béton architectonique

Les éléments réalisés en béton architectonique comprennent les noyaux techniques et le « cube » situé au centre du musée. La mise en œuvre de ce matériau, le « marbre de l'architecture contemporaine » selon l'expression de l'architecte Tadao Ando, a été particulièrement soignée afin d'obtenir une surface d'une matière et d'une couleur d'une extrême homogénéité. Pour cela, la constitution du béton, les coffrages, les conditions de mise en œuvre ont fait l'objet d'une grande attention, nécessitant pour cela une main-d'œuvre hautement spécialisée.

5. Les sols

Afin de créer un riche effet de matière avec le béton architectonique et d'offrir un témoignage du passé, Tadao Ando a choisi de replacer le dallage vénitien traditionnel (« masegni ») au centre du cube. Ailleurs, les sols sont réalisés en ciment (rez-de-chaussée) et en linoléum (premier étage). Le chauffage au sol est constitué de plus de 28 kilomètres de serpentins pour faire circuler l'eau chaude.

6. Les menuiseries extérieures

Avec les éléments de béton architectonique, les menuiseries constituent l'autre signe de modernité architecturale introduit par l'architecte Tadao Ando. Celui-ci a conçu des menuiseries métalliques pour les 20 portes monumentales en référence au savoir-faire traditionnel en matière de travail des métaux et en hommage à un de ses prédécesseurs, Carlo Scarpa. Ces nouvelles menuiseries ont remplacé celles présentes, qui d'ailleurs n'étaient pas originelles et se trouvaient en état de dégradation avancé.

7. La toiture

La toiture originelle du bâtiment a été entièrement restaurée. Les 130 fermes qui constituent le squelette originnaire de la structure ont été presque entièrement récupérées. Le traitement de récupération et de consolidation de la surface en bois se monte à presque 9 000 m² de bois (charpente comprise). La réalisation des lucarnes permettra d'utiliser l'éclairage naturel dans les salles du musée. Pour la couverture, 90 000 tuiles ont été posées, dont environ 50 % originelles, auxquelles vient s'ajouter la récupération de 50 000 sur 80 000 parpaings.

8. Le groupe sculptural

Le groupe sculptural composé de deux atlantes portant un globe surmonté d'une allégorie de la Fortune a été restauré. La structure métallique interne a été totalement reprise selon les techniques de la ferronnerie traditionnelle. La « peau » en cuivre des personnages a été consolidée et la dorure du globe restaurée.

9. Le chantier en quelques chiffres

Comme 80% du périmètre de Punta della Dogana est cerné par les eaux de la lagune et comme la surface disponible pour l'aire de chantier était très limitée, toute la logistique du chantier a été faite par voie d'eau. Un port provisoire, des secteurs de chantier sur pilotis et l'utilisation de ponts flottants et de pontons-grues ont permis la manutention de plus de 10 000 tonnes de matériaux divers, avec plus de 2 000 voyages entre le chantier et la terre ferme.

Le chantier a mobilisé une moyenne de 120 ouvriers pour un total de 300 000 heures travaillées, sous la coordination générale de Dottor Group, avec les équipements électriques Fiel et mécaniques Fiorin. Une cantine d'entreprise spécialement construite sur pilotis a été mise à la disposition de tous les ouvriers. Des contrôles sanitaires, des checkups gratuits et des entretiens individuels d'information ont caractérisé l'atmosphère d'un chantier voué à la qualité et à la sécurité et qui s'est conclu avec le résultat exceptionnel d'un seul accident léger du travail dû à une glissade.

Coût des travaux : 20 millions d'euros

Punta della Dogana - Chronologie

Repères historiques

XV^e siècle

Les bureaux de la douane, jusqu'alors placés à Castello près de l'Arsenal, se divisent en une Douane de Terre et une Douane de Mer. Cette dernière élit domicile à Punta della Dogana, à la pointe de l'île de Dorsoduro, connue à l'époque sous le nom de « Punta del Sale » en raison des entrepôts de sel qui y étaient construits.

1631

Début des travaux de constructions de la Basilique Santa Maria della Salute, pour remercier la Vierge d'avoir mis fin à l'épidémie de peste ayant sévi l'année précédente. Les travaux sont confiés à Baldassare Longhena.

1677

Les travaux de reconstruction de Punta della Dogana, entrepris par Giuseppe Benoni, débutent. Il projette de bâtir une tour, à la pointe de l'île, surmontée d'une statue, réalisée par Bernardo Falcone, représentant deux atlantes agenouillés portant un globe doré sur lequel tourne au vent la statue de la Fortuna.

XVIII^e - XIX^e siècle

Punta della Dogana subit diverses transformations et travaux de restauration, notamment ceux des autrichiens qui investirent le bâtiment pendant l'occupation ou encore l'architecte Alvise Pigazzi qui le rénova entre 1835 et 1838.

Punta della Dogana et la François Pinault Foundation

19 juillet 2006

La Ville de Venise lance un concours pour la création d'un centre d'art contemporain à Punta della Dogana. Palazzo Grassi, sous la direction de Jean-Jacques Aillagon, se porte candidat, en compétition avec la Fondazione Solomon R. Guggenheim.

27 avril 2007

Palazzo Grassi est lauréat de la compétition pour la création d'un centre d'art contemporain à Punta della Dogana qui sera entièrement rénovée par l'architecte japonais Tadao Ando et abritera une sélection d'œuvres de la collection de François Pinault.

8 juin 2007

François Pinault signe la convention de partenariat entre la Ville de Venise et Palazzo Grassi pour une durée de 33 ans. Présentation publique du projet architectural de Tadao Ando pour le nouveau centre d'art contemporain de Punta della Dogana.

Été 2007

Études architecturales

20 septembre 2007

Conférence de presse et présentation de la maquette de Punta della Dogana par François Pinault, Tadao Ando et Massimo Cacciari.

Automne 2007

Début des travaux préparatoires, démarches administratives et passation des marchés avec les entreprises

Hiver 2007 - Eté 2008

Démolitions non structurelles et obtention des autorisations administratives :

- **10 décembre 2007** : délivrance du permis de consolidation statique - structurel, des renforcements des fondations, et de la vasque d'eau
- **13 décembre 2007** : ouverture du chantier
- **21 janvier 2008** : délivrance du permis d'entretien extraordinaire, comprenant les modifications à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment, les restaurations des murs et la restauration partielle de l'ensemble
- **11 juillet 2008** : obtention du permis définitif de construire.

Du 21 janvier 2008 au 16 mars 2009

Travaux de restauration, soit 14 mois

16 - 25 mars 2009

Livraison du bâtiment restauré hormis les locaux annexes.

29 avril 2009

Livraison des locaux annexes : billetterie, vestiaire et cafétéria.

6 juin 2009

Ouverture au public de l'exposition «*Mapping the Studio : Artists from the François Pinault Collection*» à Punta della Dogana et Palazzo Grassi

« Mapping the Studio : Artists from the François Pinault Collection »

Alison M. Gingeras et Francesco Bonami, commissaires de l'exposition

La première exposition, « *Mapping the Studio : Artists from the François Pinault Collection* », sous la direction conjointe d'Alison M. Gingeras et de Francesco Bonami, investira simultanément Punta della Dogana et Palazzo Grassi. Elle traduit l'engagement de la François Pinault Foundation de développer à Venise une programmation contemporaine de haut niveau.

Le titre de l'exposition, emprunté à la fameuse œuvre-vidéo de Bruce Nauman, qui ouvre au spectateur les portes de sa sphère intime - son atelier -, s'inspire de l'essence même de la création qui repose tour à tour sur la liberté de l'artiste, son intuition, son imagination, ses doutes, son audace et sa curiosité. C'est cet élan partagé qui guide les choix du collectionneur François Pinault dans sa quête artistique.

C'est pourquoi les commissaires de l'exposition proposent un parallèle entre la dimension intime de l'atelier d'un artiste et la vision personnelle et passionnée d'un collectionneur.

Ce parallèle est le point de départ d'un dialogue entre les œuvres d'artistes confirmés et la production d'une génération émergente. « *Mapping the Studio : Artists from the François Pinault Collection* » aspire ainsi à traduire l'énergie et la tension créative qui animent les nombreuses approches artistiques. À travers les choix des commissaires, l'exposition reconstruit le parcours de chaque œuvre, de sa conception à l'intérieur de l'univers de l'artiste jusqu'à son intégration au sein d'une collection privée qui tend aujourd'hui à se transformer en un musée d'envergure internationale.

Dépassant des mediums artistiques, des générations et des frontières, les 300 œuvres qui ont été sélectionnées permettent de créer une cartographie sensible et représentative de la collection de François Pinault, reflétant à la fois son audace, sa générosité et son originalité. L'exposition présente d'incontestables chefs-d'œuvres d'art contemporain réalisés par les principaux artistes des 40 dernières années (**Jeff Koons, Sigmar Polke, Rudolf Stingel, Cindy Sherman, Richard Prince, Cy Twombly, Cady Noland, Robert Gober, Takashi Murakami, Jake et Dinos Chapman**, pour ne citer qu'eux) qui sont fortement liés à cette collection et qui en constituent l'épine dorsale. Aux côtés de ces icônes cohabitent des œuvres de talents émergents (comme **Matthew Day Jackson, Adel Abdessemed, Wilhelm Sasnal, Rachel Harrison, Mark Grotjahn, Richard Hughes, Nate Lowman, Mark Bradford, Gelitin, Kai Althoff**) et de personnalités parfois injustement écartées de la scène artistique internationale (comme l'a été **Lee Lozano**).

Enfin la François Pinault Foundation poursuit avec force son engagement artistique envers Venise en confiant la commande de nouvelles œuvres spécifiques aux espaces de Punta della Dogana et Palazzo Grassi.

La richesse de la sélection artistique définit à la fois l'ambition et l'objectif de la collection, en accompagnant le visiteur le long d'un parcours intense et passionnant à la découverte des univers créatifs des artistes exposés.

L'exposition « *Mapping the Studio : Artists from the François Pinault Collection* » ouvre au public le 6 juin 2009.

Les artistes de l'exposition

Biographies artistes - *Mapping the Studio*

Adel Abdessemed

Né en 1971 à Constantine (Algérie). Il vit et travaille à Paris.

Kai Althoff

Né en 1966 à Cologne (Allemagne). Il vit et travaille à Cologne.

John Armleder

Né en 1948 à Genève. Il vit et travaille à Genève.

Michaël Borremans

Né en 1963 en Belgique. Il vit et travaille à Gand (Belgique).

Mark Bradford

Né en 1961 à Los Angeles (Californie, États-Unis). Il vit et travaille à Los Angeles (Californie, États-Unis).

Glenn Brown

Né en 1966 à Hexham (Royaume-Uni). Il vit et travaille à Londres.

Christoph Büchel

Né en 1966 à Bâle (Suisse). Il vit et travaille à Bâle.

Daniel Buren

Né en 1938 à Boulogne-Billancourt (France). Il vit et travaille à Paris.

Maurizio Cattelan

Né en 1960 à Padoue (Italie). Il vit et travaille entre Milan et New York.

Jake et Dinos Chapman

Nés respectivement en 1966 à Londres et en 1962 à Cheltenham (Royaume-Uni). Ils vivent et travaillent à Londres.

Matthew Day Jackson

Né en 1974 à Panorama City (Californie, États-Unis). Il vit et travaille à New York.

Marlene Dumas

Née en 1953 au Cap (Afrique du Sud). Elle vit et travaille à Amsterdam (Pays-Bas).

Errò

Né en 1932 à Olafsvik (Islande). Il vit et travaille à Paris.

Urs Fischer

Né en 1973 à Zürich (Suisse). Il vit et travaille entre Los Angeles, Zürich et Berlin.

Fischli & Weiss

Nés respectivement en 1952 et 1946 à Zürich (Suisse). Ils vivent et travaillent à Zürich.

Dan Flavin

Né en 1933 à Jamaica (New York) et mort à Riverhead (New York) en 1996.

Lucio Fontana

Né en 1899 à Rosario de Santa Fe (Argentine) et mort en 1968 à Milan (Italie).

Tom Friedman

Né en 1965 à Saint-Louis (Missouri, Etats-Unis). Il vit et travaille à Leverett (Massachusetts, Etats-Unis).

Gelitin

Collectif d'artistes : Florian Reither, Tobias Urban, Wolfgang Gantner et Ali Janka. Ils vivent et travaillent à Vienne.

Robert Gober

Né en 1954 à Wallingford (Etats-Unis). Il vit et travaille à New York.

Felix Gonzalez-Torres

Né en 1957 à Guáimaro (Cuba) et mort en 1996.

Mark Grotjahn

Né en 1968 à Pasadena (Californie, Etats-Unis). Il vit et travaille à Los Angeles.

David Hammons

Né en 1943 à Springfield (Illinois, Etats-Unis). Il vit et travaille à Brooklyn.

Mark Handforth

Né en 1969 à Hong Kong. Il vit et travaille à Miami.

Rachel Harrison

Née en 1966 à New York. Elle vit et travaille à New York.

Richard Hughes

Né en 1974 à Birmingham (Royaume-Uni). Il vit et travaille à Londres.

Mike Kelley

Né en 1954 à Detroit (Etats-Unis). Il vit et travaille à Los Angeles.

Martin Kippenberger

Né en 1953 à Dortmund (Allemagne) et mort en 1997 à Vienne.

Jeff Koons

Né en 1955 à York (Pennsylvanie, Etats-Unis). Il vit et travaille à New York.

Barbara Kruger

Née en 1945 à Newark (New Jersey, Etats-Unis). Elle vit et travaille à New York et à Los Angeles.

Yayoi Kusama

Née en 1929 à Matsumoto (Japon). Elle vit et travaille à Tokyo.

Francesco Lo Savio

Né en 1935 à Rome et mort en 1963.

Nate Lowman

Né en 1979 à Las Vegas. Il vit et travaille à Brooklyn.

Lee Lozano

Née en 1930 à Newark (New Jersey, Etats-Unis) et morte en 1999 à Dallas (Etats-Unis)

Paul McCarthy

Né en 1945 à Salt Lake City (Etats-Unis). Il vit et travaille à Altadena (Californie, Etats-Unis).

Otto Muehl

Né en 1925 à Grodnau (Autriche). Il vit et travaille à Faro (Portugal).

Takashi Murakami

Né en 1962 à Tokyo. Il vit et travaille à Tokyo.

Bruce Nauman

Né en 1941 à Fort Wayne (Etats-Unis). Il vit et travaille à Galisteo (Etats-Unis)

Cady Noland

Née en 1956 à Washington. Elle vit et travaille à New York.

Raymond Pettibon

Né en 1957 à Tucson (Arizona, Etats-Unis). Il vit et travaille à Hermosa Beach (Los Angeles)

Huang Yong Ping

Né en 1954 à Xiamen (Chine). Il vit et travaille à Paris.

Michelangelo Pistoletto

Né en 1933 à Biella (Italie). Il vit et travaille à Biella.

Sigmar Polke

Né en 1941 à Olsenica (Pologne). Il vit et travaille à Cologne (Allemagne).

Richard Prince

Né en 1949 à Panama (Etats-Unis). Il vit et travaille à New York.

Pruitt Early

Rob Pruitt et Jack Early ont formé un collectif d'artistes dans les années 80 et ont travaillé en duo jusqu'à ce qu'ils se séparent dans les années 90.

Rob Pruitt

Rob Pruitt est né en 1964 à Washington. Il vit et travaille à New York.

Charles Ray

Né en 1953 à Chicago. Il vit et travaille à Los Angeles.

Martial Raysse

Né en 1936 à Golfe-Juan (Alpes-Maritimes, France). Il vit et travaille à Issigeac (Dordogne, France).

Wilhelm Sasnal

Né en 1972 à Tarnow (Pologne). Il vit et travaille à Cracovie (Pologne).

Thomas Schütte

Né en 1954 à Oldenbourg (Allemagne). Il vit et travaille à Düsseldorf (Allemagne).

Cindy Sherman

Née en 1954 à Glen Ridge (New Jersey, Etats-Unis). Elle vit et travaille à New York.

Rudolf Stingel

Né en 1956 à Merano (Italie). Il vit et travaille à New York.

Hiroshi Sugimoto

Né en 1948 à Tokyo. Il vit et travaille à New York.

Jean Tinguely

Né en 1925 à Fribourg (Suisse) et mort en 1991 à Berne (Suisse).

Luc Tuymans

Né en 1958 à Mortsel (Belgique). Il vit et travaille à Anvers (Belgique).

Cy Twombly

Né en 1928 à Lexington (Virginie, Etats-Unis). Il vit et travaille entre Rome et Lexington.

Piotr Ukiński

Né en 1968 à Varsovie (Pologne). Il vit et travaille à New York.

Franz West

Né en 1947 à Vienne. Il vit et travaille à Vienne.

Rachel Whiteread

Née en 1963 à Londres. Elle vit et travaille à Londres.

La François Pinault Foundation à Punta della et Dogana Palazzo Grassi
Programme éditorial 2009

1. Mapping the Studio: Artists from the François Pinault Collection

sous la direction de Francesco Bonami et Alison Gingeras

L'ouvrage constitue le catalogue de l'exposition des œuvres de la François Pinault Foundation à Punta della Dogana et à Palazzo Grassi.

Format : 24 x 28,5 cm

Pages : 300

Illustrations : 250 en couleurs

Langues : Italien, Français, Anglais.

Édité par ELECTA

2. Tadao Ando pour François Pinault

sous la direction de Francesco Dal Co

L'ouvrage est consacré à l'analyse des relations qui lient le mécène et l'architecte, à la lumière des interventions de Tadao Ando commissionnées par François Pinault à Venise.

Format : 24 x 28,5 cm

Pages : 280

Illustrations : 230 en couleurs

Langues : Italien, Français, Anglais.

Édité par ELECTA

Punta della Dogana

Dorsoduro, 2
30123 Venezia
Arrêt de vaporetto : Salute (ligne 1)
Tel : +39 041 523 16 80
Fax : +39 041 528 62 18

Palazzo Grassi

Campo San Samuele, 3231
30124 Venezia
Arrêts de vaporetto : San Samuele (ligne 2), Sant'Angelo (ligne 1)
Tel : +39 041 523 16 80
Fax : +39 041 528 62 18
www.palazzograssi.it
Infoline - Booking : 199 139 139

Pour arriver à Punta della Dogana depuis la terre ferme, il est possible d'emprunter le Terminal Fusina, directement relié à l'autoroute A4 et à la SS. 39 Romea.
Suivre la direction « Parking + Boat to Venice », se garer à Fusina, puis prendre le vaporetto ligne Fusina-Zattere. L'arrêt d'arrivée est situé à seulement 200 mètres du lieu d'exposition.

Horaires d'ouverture

« Mapping the Studio : Artists from the François Pinault Collection »

Ouverture le 6 juin 2009.

Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Fermeture des billetteries à 18h.

Fermé le mardi. Fermé le 24, 25, 31 décembre 2009 et le 1er janvier 2010.

Billetterie

Le billet d'accès pour les deux sites est valable trois jours

- Plein Tarif : 20€ pour la visite des deux sites / 15€ pour la visite d'un seul site

- Tarif Réduit 1 : 17€ pour la visite des deux sites / 12€ pour la visite d'un seul site

(Résidents de la ville de Venise, groupes adultes de min. 15 personnes et max. 25 personnes, militaires sur présentation de la carte, membres Donatello Privilège, associés ICOM, Associés Fondo per l'Ambiente Italiano (FAI), Associés Touring Club Italiano (TCI), Associés Automobile Club Italiano (ACI), Membres de la fondation Sandretto Re Rebaudengo, Visiteurs de la Fondation Peggy Guggenheim (validité de 3 jours après la date d'émission du billet d'entrée).

- Tarif Réduit 2 : 14€ pour la visite des deux sites / 10€ pour la visite d'un seul site

(Jeunes de 12 à 18 ans, étudiants jusqu'à l'âge de 25 ans, seniors de plus de 65 ans, sourds-muets, possesseurs de la Venice Card Senior, personnes handicapées et leur accompagnateur, employés FNAC et Groupe PPR, possesseurs de la Carte FNAC, possesseurs de la Venice Card Junior et de la Rolling Venice de plus de 26 ans).

- Gratuit :

Enfants jusqu'à l'âge de 11 ans, journalistes (sur présentation d'une carte de presse en cours de validité), grands invalides, 1 accompagnateur pour chaque groupe d'adultes de 15 personnes, 3 accompagnateurs pour chaque groupe scolaire de 25 personnes, possesseurs de la Fortuna Card (Carte de membre Punta della Dogana et Palazzo Grassi), guides autorisés avec permis remis par la province de Venise, chômeurs.

Gratuit tous les mercredis pour les résidents de la ville de Venise (sur présentation d'une carte d'identité ou de la carte I-Mob).

L'audio-guide est disponible en anglais, français et italien au prix de 5 euros.

Fortuna Card et Fortuna Junior

La Fortuna Card offre au possesseur de cette nouvelle membership un **accès illimité pendant un an** aux expositions d'art contemporain ainsi que des invitations aux événements spéciaux (cycles de rencontres et conférences) organisés par la François Pinault Foundation à Punta della Dogana et Palazzo Grassi :

- Fortuna Card : 80€

Son possesseur bénéficie d'une entrée illimitée et prioritaire avec un accompagnateur de son choix, d'un catalogue de l'exposition en cours (offert lors de la souscription) et de 15% de réduction aux Cafés et aux librairies de Punta della Dogana et Palazzo Grassi.

- Fortuna Junior : 25€, réservée aux jeunes de 12 à 25 ans

Son possesseur bénéficie d'une entrée illimitée et prioritaire, d'un magazine d'art contemporain (offert lors de la souscription) et de 15% de réduction au Café et au Shop de Punta della Dogana et Palazzo Grassi.

Réservations et préventes

- Call center Vivaticket

www.vivaticket.it

Par téléphone du lundi au vendredi de 8h à 20h et le samedi de 8h à 13h (appel payant)

Depuis l'Italie / 199 139 139

Depuis l'étranger / +39 0445 230 313

Païement : comptant, bancomat, virement et carte de crédit

- Réseau des magasins FNAC France et Italie

www.fnac.com

- Circuit Frantour

www.frantour.ch

Visites guidées et préventes

Palazzo Grassi et Punta della Dogana collaborent avec l'association Codess Cultura afin de proposer aux visiteurs un service de visites guidées en français, en italien et en anglais sur réservations pour les groupes ou les événements spéciaux.

Les visiteurs sont invités à contacter le call center Vivaticket afin de réserver leur visite :

Depuis l'Italie / 199 139 139

Depuis l'étranger / +39 0445 230 313

Pour toute autre information concernant les visites guidées,

les visiteurs sont invités à s'adresser à :

Associazione guide turistiche autorizzate Venezia

Tel : +39 041 5209 038

guide@guidevenezia.it

www.guidevenezia.it

Palazzo Grassi Shop et Dogana Shop

Situés au rez-de-chaussée de Palazzo Grassi et de Punta della Dogana, les librairies ont été confiées aux Editions Electa spécialisées dans la publication des livres d'art et d'architecture. Ces espaces entièrement redessinés par Tadao Ando proposent, en plus de la vente des catalogues d'exposition de Palazzo Grassi et de Punta della Dogana, un large choix de livres d'art, ainsi que des produits exclusifs de merchandising.

Ouverts de 9 h à 19h

Tel Palazzo Grassi Shop : +39 041 528 77 06

Palazzo Grassi Café

Au premier étage du palais, le Palazzo Grassi Café offre une vue imprenable sur le Grand Canal et le Campo San Samuele. Géré par Irina Freguia, du renommé restaurant Vénitien Vecio Fritolin, il propose un large choix de spécialités italiennes et vénitiennes.

Le Palazzo Grassi Café est ouvert de 10h à 18h30.

Tel : + 39 041 24 01 337

Dogana Café

Situé au rez-de-chaussée de Punta della Dogana, le Dogana Café est géré par Culto by Airst. Il est ouvert de 10h à 18h30.

Palazzo Grassi

Anouk Aspisi
Responsable de la communication
Tel: +39 041 24 01 356
Fax: +39 041 528 6218
anouk.aspisi@palazzograssi.it

Delphine Trouillard
Chargée de la communication
Tel: +39 041 24 01 312
Fax: +39 041 528 6218
delphine.trouillard@palazzograssi.it

Blanche de Lestrangé
Assistante
ufficiostampa@palazzograssi.it

Identité visuelle et projet graphique

DOC LEVIN

Michael Levin
Bérangère Perron
Nattacha Ribac
31 Villa d'Alesia
F - 75014 Paris
Tel: +33 (0)1 45 42 32 33
www.doclevin.fr
michael.levin@wanadoo.fr

Image de l'exposition et graphisme du catalogue

R.A.D.L. &

Christoph Radl

Via Gusti, 26
I - 20154 Milan
Tel: +39 023 310 3291
www.radl.it
radl@radl.it

De Gianni Agnelli...à François Pinault

DE GIANNI AGNELLI...

De 1983 à 2005, Palazzo Grassi s'est affirmé comme un centre international d'expositions d'art, sous la responsabilité de l'administration Fiat mise en place par la volonté de Gianni Agnelli. Sous la conduite de directeurs remarquables (Pontus Hulten, Paolo Vitti...), Palazzo Grassi a présenté à un public important des expositions de grande ambition, notamment celles consacrées à de grandes civilisations (les Étrusques, les Mayas, les Celtes...). La dernière exposition présentée à Palazzo Grassi, "Dali", s'est terminée en février 2005. À cette date, Palazzo Grassi ferme, Fiat ayant décidé, à la suite de la mort de Gianni Agnelli, de se retirer des activités de Palazzo Grassi SpA.

.... A FRANÇOIS PINAULT

François Pinault a fait le choix, au mois de mai 2005, de prendre la responsabilité de Palazzo Grassi. Une nouvelle société Palazzo Grassi SpA a été constituée. Elle associe à François Pinault, actionnaire majoritaire (80%), le Casino Municipale di Venezia, société d'économie mixte dont la Ville de Venise est l'actionnaire. La Ville de Venise a marqué de cette façon son souhait de rester associée au développement des activités de Palazzo Grassi. Jean Jacques Aillagon est nommé directeur par François Pinault d'avril 2006 à août 2007. A cette date, il devient président du Château de Versailles. Monique Veaute succède à Jean-Jacques Aillagon en septembre 2007.

Le projet de création d'un centre d'art contemporain à Punta della Dogana, voit le jour en Juillet 2006 à la suite d'un concours lancé par la ville de Venise et adressé à ses institutions culturelles pour la restauration du bâtiment historique, qui avait été laissé à l'abandon depuis plus de trente ans. Le projet de François Pinault, sous la conduite de Jean-Jacques Aillagon, se retrouve en compétition avec la Fondazione Solomon R. Guggenheim. Palazzo Grassi est désigné lauréat du concours en avril 2007.

Expositions présentées à Palazzo Grassi du 29 avril 2006 au 6 juin 2009

12 mai 2005

François Pinault acquiert Palazzo Grassi et confie sa restructuration à Tadao Ando.

9 avril 2006 – 1 octobre 2006

Ouverture de Palazzo Grassi, « *Where Are We Going?* » première exposition d'une sélection d'oeuvres de la François Pinault Foundation, commissaire Alison M. Gingeras

11 novembre 2006 – 11 mars 2007

Expositions « *Picasso, la joie de vivre. 1945-1948* », commissaire Jean-Louis Andral et « *Collection François Pinault Foundation: une sélection Post Pop* », commissaire Alison M. Gingeras.

5 mai– 11 novembre 2007

« *Sequence 1 – Peinture et sculpture dans la collection François Pinault Foundation* », commissaire Alison M. Gingeras

26 janvier 2008 – 20 juillet 2008

« *Rome et les Barbares, la naissance d'un nouveau monde* » – Exposition de civilisation, commissaire général Jean-Jacques Aillagon.

27 septembre 2008 – 22 mars 2009

« *Italics. Art italien entre tradition et révolution, 1968-2008* » - Exposition thématique sur l'art italien, commissaire Francesco Bonami.

6 juin 2009

Ouverture au public de l'exposition « *Mapping the Studio: Artists from the François Pinault Collection* » à Punta della Dogana et Palazzo Grassi, commissaires Alison M. Gingeras et Francesco Bonami.

Le Conseil d'administration de Palazzo Grassi SpA

François Pinault, Président
Monique Veaute, Directeur
Patricia Barbizet, Administratrice déléguée
Isabelle Nahum-Saltiel, Administratrice
Guido Rossi, Administrateur

Le Comité d'honneur de Palazzo Grassi SpA

François Pinault, Président
Tadao Ando
Ruy Brandolini d'Adda
Frieder Burda
Teresa Cremisi
Jean-Michel Darrois
John Elkann
Timothy Fok-Tsun-Ting
Dakis Joannou
Lee Kun-Hee
Alain Minc
Alain-Dominique Perrin
Miuccia Prada
Giandomenico Romanelli
Jérôme-François Zieseniss

Le Comité scientifique de Punta della Dogana

Carlos Basualdo
Giuseppe Barbieri
Achille Bonito Oliva
Marino Folin
Giandomenico Romanelli
Angela Vettese

Eléments biographiques

François Pinault

François Pinault est né le 21 août 1936 aux Champs-Géraux, en Bretagne (Côtes-du-Nord). Il crée sa première entreprise dans le négoce de bois, panneaux et produits dérivés en 1963 à Rennes. Par la suite il élargit ses activités à l'importation du bois puis à la transformation et enfin à la distribution.

En 1988, le groupe Pinault fait son entrée en bourse.

En 1990, François Pinault décide de réorienter l'activité de son groupe vers la distribution spécialisée en se dégageant du secteur du bois. C'est alors que le groupe acquiert tour à tour la CFAO (Compagnie Française de l'Afrique Occidentale), leader de la distribution spécialisée en Afrique subsaharienne; CONFORAMA leader dans le domaine de l'équipement de la maison, LA REDOUTE, leader de la vente par correspondance. Rebaptisé PPR, le groupe enrichit son portefeuille de marques avec le rachat de FNAC.

En 1999, le groupe PPR fait son entrée dans le luxe en prenant le contrôle de GUCCI GROUP (Gucci, Yves Saint-Laurent, Bottega Veneta, Sergio Rossi, Boucheron, Stella Mc Cartney, Alexander McQueen..)

En 2007, le Groupe saisit une nouvelle opportunité de croissance avec l'acquisition d'une participation de contrôle de Puma, leader mondial et marque de référence dans le monde du Sportlifestyle. Ainsi, PPR poursuit le développement de ses activités sur les marchés les plus porteurs, au travers de marques puissantes et reconnues.

Parallèlement, François Pinault décide de se doter d'une structure pour investir dans des entreprises à fort potentiel de croissance mais dans des secteurs distincts de celui de la distribution spécialisée et du luxe regroupés au sein de PPR. En 1992, il crée la société ARTEMIS. Cette société patrimoniale détenue à 100% par François Pinault et sa famille, contrôle le vignoble bordelais de Château-Latour, le news-magazine Le Point et le quotidien l'Agefi. Il contrôle également la maison de ventes aux enchères Christie's, leader mondial sur le marché, ainsi qu'un portefeuille de participations notamment dans Bouygues et Vinci. François Pinault est également propriétaire du club de football de division 1 (le Stade Rennais) et du Théâtre Marigny à Paris.

En 2003, François Pinault confie les rênes de son groupe à son fils François-Henri Pinault.

Grand amateur d'art, et l'un des plus grands collectionneurs d'art contemporain au monde, François Pinault a décidé de partager sa passion avec le plus grand nombre. En mai 2005, il acquiert à Venise le prestigieux Palazzo Grassi où il présente une partie de sa collection à travers trois expositions: « *Where Are We Going?* », « *Post-Pop* » et « *Sequence 1* ». En juin 2007, il est choisi par la Ville de Venise pour transformer les anciens entrepôts de la Douane de Mer, Punta della Dogana, en un nouveau centre d'art contemporain où sera exposé une sélection d'œuvres de sa collection. Sollicité par de nombreuses municipalités, par des institutions publiques et privées, François Pinault présente également une partie de sa collection en dehors de Venise comme en témoignent les expositions « *Passage du Temps* » au Tri Postal à Lille en 2007, « *Un certain Etat du Monde* » au Garage Melnikov à Moscou (2009) et « *Qui a peur des artistes* », à Dinard en Bretagne (2009). Enfin François Pinault a été nommé en octobre 2008 Président du Comité Français et Conseiller International du Praemium Imperiale pour lequel il recommandera les candidats de l'édition 2009. François Pinault a été désigné par le magazine Art Review comme la personnalité la plus influente du monde de l'art contemporain en 2006 et 2007.

Monique Veaute

Monique Veaute est née à Tübingen en Allemagne, le 12 avril 1951. Après des Etudes de Sciences Humaines (philosophie) à l'Université de Strasbourg, elle débute en tant que journaliste en 1977 à Radio France avant de devenir, en 1984, directrice des soirées sur France Musique. En 1982, elle fonde et dirige la section Musique de la Biennale de Paris et organise en 1984 l'ouverture de la Grande Halle de la Villette. Elle participe aussi à la création du Festival Musica de Strasbourg.

En 1984, c'est à la demande de Jean-Marie Drot, directeur de la Villa Médicis, qu'elle crée à Rome le Festival de la Villa Médicis, devenu en 1986 la Fondation Romaeuropa arte e cultura dont elle assure la direction artistique lors de sa première édition, puis la direction générale jusqu'en 2007. Aujourd'hui elle y occupe le poste de Vice-Présidente.

Entre 1989 à 1991, elle est Conseiller technique pour la Culture et l'Audiovisuel du Président de l'Assemblée Nationale (France) et, entre 1992 et 1993, Conseiller culturel auprès de l'Ambassade de France à Lisbonne. Entre 1999 et 2002, elle est Conseiller scientifique de l'INDA, l'Istituto Nazionale del Damma Antico (réseau de théâtres antiques du sud de l'Italie).

De novembre 2004 à octobre 2006, elle assume le commissariat général du Festival francophone en France sur mission du Président de la République. De janvier à octobre 2007, elle fait partie de la cellule de réflexion stratégique de la Francophonie au cabinet du Secrétaire général à la francophonie.

De 2005 à 2008, elle est membre du conseil d'administration de l'Académie de France à Rome. De septembre 2006 à mai 2009, elle est présidente du Centre Chorégraphique National de Créteil - Compagnie Montalvo Hervieu. Depuis 2006 elle est membre du conseil de l'Éthique Publicitaire et depuis 2008, membre du conseil d'administration du Théâtre National de Chaillot.

Monique Veaute est Chevalier de l'ordre national du Mérite et Chevalier des Arts et Lettres du Ministère de la Culture (France) et a été nommée « Cavaliere al Merito della Repubblica Italiana » (Italie).

Monique Veaute est directeur de Palazzo Grassi depuis septembre 2007.

Tadao Ando

Né à Osaka en 1941, Tadao Ando est un autodidacte de l'architecture, qu'il a apprise en voyageant en Europe, dans les années soixante. Fasciné par Le Corbusier, il décide de lui rendre visite en 1965. Quand il arrive à Paris, celui-ci vient de mourir. Tadao Ando s'inspire cependant largement de ses œuvres. De retour au Japon, il ouvre en 1969 sa propre agence et commence par construire de simples maisons qui transcrivent sa perception physique, vécue, de l'architecture, et son goût pour les dispositifs épurés, où la matérialité confine à la spiritualité. Remarqué, le cercle de ses commandes s'élargit. Les musées et les églises qu'il a réalisés témoignent de la constance de son travail, mais aussi de sa capacité à se saisir d'un paysage, dont il révèle l'essence, en modelant la scénographie des parcours. Imprégné des traditions japonaises, de leur goût pour l'assemblage, l'équilibre, et l'éloquence de la matière sous la lumière, il a aussi recueilli de la tradition moderne occidentale, la pureté des volumes et la franchise des formes. Il la met au service d'une dialectique méditative entre l'intérieur et l'extérieur, l'ombre et la lumière, l'objet et son contour. A partir des années 1990, le bois prend progressivement une place de choix dans son œuvre. Il l'utilise, par exemple, pour bâtir le Pavillon japonais de l'Exposition universelle de Séville (1992) et le *Musée du Bois d'Hyogo*. Dans ses œuvres les plus importantes, on compte aussi l'*Église de la lumière* à Osaka (1989) ou encore l'*Eglise sur l'Eau* au Japon (1991).

L'architecte japonais est nommé enseignant dans les plus prestigieuses universités - Yale (1987), Columbia (1988) et Harvard (1990) - puis professeur titulaire à l'Université de Tokyo (1991). Il a déjà reçu de nombreuses récompenses internationales. Il est notamment lauréat du Pritzker Prize en 1995, une des plus hautes distinctions réservées à un architecte, et offre son prix aux orphelins de Kobé, après le tremblement de terre qui détruit une partie de la ville cette même année. En 1996, il reçoit le Praemium Imperiale délivré par la Japan Art Association pour récompenser sa contribution au développement des arts et de la culture.

En France, il est nommé Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 1997. Il reçoit en 2005 la médaille d'or de l'Union Internationale des Architectes et il est fait Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur la même année.

Depuis 2007, Tadao Ando travaille sur le projet écologique *Umi no mori* au Japon, qui consiste en la création d'une « forêt sur la mer », riche de plus de 480 000 arbres. Ce « poumon vert » va être créé par la ville de Tokyo dans un lieu symbolique, un polder devenu île artificielle, dans la baie de la capitale japonaise.

François Pinault, qui connaît bien son œuvre et en apprécie les traits à la fois contemporains et intemporels, abstraits et sensoriels, lui avait confié, au terme d'un concours, la charge d'édifier son musée sur l'Île Seguin, à Paris. Le projet retiré, il l'a ensuite associé à ses projets vénitiens, la rénovation de Palazzo Grassi en 2005 et la réhabilitation de Punta della Dogana en 2008-2009.

Alison M. Gingeras

Commissaire de l'exposition « Mapping the Studio : Artists from the François Pinault Collection »

Née en 1973 à New-York, Alison M. Gingeras est chargée de la gestion et de la conservation des œuvres d'art contemporain et d'après-guerre de la collection de François Pinault. Elle assure également la mise en place des expositions des œuvres de cette collection. Aux côtés de Francesco Bonami, elle est désignée par François Pinault commissaire de l'exposition inaugurale du nouveau centre d'art contemporain Punta della Dogana et de la nouvelle exposition de Palazzo Grassi, en juin 2009.

En avril 2006, elle a été commissaire de *Where Are We Going? Un choix d'œuvres de la collection François Pinault*, l'exposition qui inaugurerait les nouveaux espaces de Palazzo Grassi, puis, en mai 2007 de l'exposition *Sequence 1 : Peinture et sculpture de la collection François Pinault*.

Alison Gingeras a travaillé au Centre Pompidou en qualité de conservateur d'art contemporain. A ce poste elle a assuré le commissariat de nombreuses expositions – *Cher Peintre, peins moi : Peintures figuratives depuis l'ultime Picabia* (2002); *Daniel Buren : Le Musée qui n'existait pas* (2002). Elle a également mis en œuvre deux projets publics avec Thomas Hirschhorn, *Skulptur Sortier Station* (2001) et *Le Musée Précaire Albinet* (2004) et des expositions pour l'Espace 315 avec Urs Fischer (2004) et Kristin Baker (2004). En 2004, elle rejoint le Guggenheim Museum de New York où elle est nommée conservateur adjoint.

En octobre 2009, elle co-organisera à la Tate Modern à Londres l'exposition *Sold Out: the Artist in the Age of Pop*.

En plus de ses activités de conservateur, Alison M. Gingeras contribue à de nombreuses publications artistiques. Elle écrit régulièrement dans la revue spécialisée *Artforum* et siège au comité éditorial du magazine *Tate, Etc.* Elle est l'auteur de nombreuses monographies d'artistes et de catalogue d'expositions dont des ouvrages sur le travail de Jeff Koons, Martin Kippenberger, Thomas Hirschhorn et Glenn Brown. Sa plus récente publication, éditée par Phaidon, porte sur le travail du photographe Guy Bourdin. Elle a également participé à une monographie de John Currin qui vient d'être publiée par Rizzoli et Gagosian Gallery.

Francesco Bonami

Commissaire de l'exposition « Mapping the Studio: Artists from the François Pinault Collection »

Francesco Bonami est né à Florence en 1955. Il vit et travaille à New York depuis 1987.

Il a été récemment nommé commissaire de la 75^{ème} Whitney Biennial of American Art, qui se tiendra à New York en mars 2010 et, aux côtés d'Alison Gingeras, il a été désigné par François Pinault commissaire de l'exposition inaugurale du nouveau centre d'art contemporain Punta della Dogana et de la nouvelle exposition de Palazzo Grassi en juin 2009.

Francesco Bonami a déjà travaillé avec François Pinault en 2008 à l'occasion de l'exposition *Italics. Art italien entre tradition et révolution, 1968-2008*, organisée par Palazzo Grassi et le Museum of Contemporary Art, Chicago (MCA) et présentée d'abord à Venise jusqu'au 22 mars 2009, puis à Chicago du 14 novembre 2009 au 14 février 2010.

Il est actuellement directeur artistique d'institutions culturelles telles que la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo per l'Arte à Turin, Pitti Immagine Discovery à Florence et ENEL Contemporanea, qui consiste en une série de commandes publiques dans les villes italiennes. De 1999 à 2008 il a été Manilow Senior Curator du MCA à Chicago, et, de 2004 à 2008, il a été directeur artistique du Centro d'Arte Contemporanea Villa Manin à Codroipo (Udine). En 2003, il a été directeur de la 50^{ème} Biennale di Venezia pour les arts visuels.

Parmi les dernières expositions dont il a eu la charge, on peut citer la première anthologie de Rudolf Stingel (2007) au MCA ensuite exposée au Whitney Museum of American Art à New York ainsi que la rétrospective mondiale de Jeff Koons (2008) au MCA. Actuellement, Francesco Bonami travaille pour la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo et pour la Tate Liverpool à la première anthologie de Glenn Brown qui sera présentée en juin 2009.

Il collabore comme journaliste d'art contemporain avec le magazine *Domus* et dirige la collection *Supercontemporanea* des éditions Electa. Ses articles paraissent régulièrement dans *Il Riformista*, *Vanity Fair Italia*, *Panorama First*, *La Gazzetta dello Sport* et *Il Corriere della Sera Firenze* et il apporte sa contribution à d'autres publications internationales telles que le *New York Times Magazine* et *Artforum*.

Il est également l'auteur d'ouvrages d'art contemporain tels que *"Echoes: Contemporary Art at the Age of Endless Conclusion"*, édité par Monacelli Press en 1996, *"Cream"* et une monographie de Maurizio Cattelan, publiés aux éditions Phaidon respectivement en 1998 et 1999. Il a écrit ensuite *"Lo Potevo fare Anch'io"* publié aux éditions Mondadori aujourd'hui à sa 9^{ème} réimpression. Son premier roman, *"Lezioni di Fumo"*, est paru chez Marsilio Editore en 2005. Avec Luca Mastrantonio, il a publié en 2008 *"Irrazionale popolare"*, édité chez Einaudi alors que vient de sortir son dernier ouvrage *"Dopotutto non è brutto"* en mars 2009, chez Mondadori.

7. REMERCIEMENTS

Le Président de Palazzo Grassi François Pinault exprime son entière gratitude à tous ceux qui, avec engagement et dévouement, ont rendu possible en seulement quatorze mois, la réalisation d'un projet très ambitieux: la restauration du bâtiment historique de Punta della Dogana et l'ouverture d'un nouveau centre d'art contemporain.

Il remercie en particulier :

pour le groupe de projet : Tadao Ando avec Kazuya Okano, Antoine Muller Moriya; Equilibri S.r.l., Eugenio Tranquilli, coordination générale, Verdiana Durand de la Penne, référent de projet et Nicolò Vistosi, assistant de projet ;

pour la direction des travaux : Adriano Lagrecacolonna, projet d'installations techniques, avec la collaboration de Sergio Rigato, Riccardo Garavello, Giuseppe Bianchin; Tecnobrevetti, Giandomenico Cocco, projet et direction des travaux structurels, Luigi Cocco, projet exécutif et direction des travaux du bâtiment, avec la collaboration de Nicola Bernardi, Alberto Simioni, Alberto Anselmi, Marina Frighi, Alessandra Guida, Monica Maschio; Ferrara-Palladino S.r.l., Pietro Palladino et Cinzia Ferrara, projet du système d'éclairage, avec l'assistance de Paolo Spotti;

pour l'assistance professionnelle au client : Venezia Ingegneria, Fausto Frezza, consultant technique et organisation technique des tests, et Celio Fulin, coordinateur pour la sécurité, avec la collaboration de Serena Semenzato, et Mirko Chinellato; Fabrice Merizzi, projet fonctionnel, et Francesca De Marchi; Giorgio Orsoni et Maria Grazia Romeo, consultation légale; Alberto Mazzuccato, consultation géologique;

pour l'entreprise de construction : Dottor Group S.p.a., Piero Dottor, président, Roberto Dottor, direction technique, Paolo Bonan, responsable des ventes, Damiano Rossetti, pilotage, Roberto Trevisiol, chef de chantier, avec la collaboration de Manuel Franceschin, Romina Illuzzi, direction artistique et restauration, avec la collaboration de Denis Fardin, Giancarlo Rizzato, comptabilité, Andrea Teo, contrôleur qualité, Alessio Dottor, coordination des services généraux, Vanessa Dal Mas, responsable sécurité et santé, Marco Tonon, responsable logistique;

pour les installations électriques : Fiel Srl, et en particulier Doretto Radames; pour les installations mécaniques Fiorin Srl, et en particulier Antonio Fiorin; toutes les entreprises qui ont participé à l'exécution des travaux ;

et également, Alberto Torsello, Sat Survey S.r.l., pour les reliefs géométriques et topographiques avec la collaboration d'Anna Girolami et Alessandro Sandi; Diego Mortillaro de Geotecnica Veneta S.r.l., enquêtes géognostiques; Guido Driussi, contrôles non destructeurs, et Walter Maggioni de Ismes Cesi S.p.a., monitoring; Marco Bortoletto, consultation archéologique; Anna De Spirt, consultation pour la restauration.

Enfin, un remerciement particulier est adressé au Directeur Monique Veaute et à toute l'équipe de Palazzo Grassi, ainsi qu'à Marc Desportes pour son importante contribution et son soutien dans chaque phase du projet.

Mapping the Studio:

Artists from the François Pinault Collection

Venice, Palazzo Grassi and Punta della Dogana
From June 6th, 2009

Exhibition curated by

Alison M. Gingeras
Francesco Bonami

Visual identity and graphic project

Doc Levin

Catalogue

Electa

Exhibition image and design of the catalogue

Christoph Radl

Audioguide

Antenna Audio

Palazzo Grassi Shop and Dogana Shop

Electa

Palazzo Grassi Café

Vecio Fritolin

Dogana Café

Culto by Airst

Transport

Sattis-Arteria

Insurance

Progress Insurance Broker

Avec la contribution de



Partenaire Média



Partenaire Officiel de Prévente

www.viva ticket.it

Avec la collaboration de



Cantier Danielle Manin S.R.L.



Program Benefactor



Avec l'aide de



An OSRAM Company

Remerciements

La Police d'Etat de Venise



Università Ca' Foscari Venezia Dipartimento di Storia delle Arti e Conservazione dei Beni Artistici "G. Mazzanti"



Palazzo Grassi

Board of Directors

François Pinault
Président

Monique Veaute
Managing Director

Patricia Barbizet
Managing Director

Isabelle Nahum-Saltiel
Administrator

Guido Rossi
Administrator

Committee of Honor
François Pinault, Président

Tadao Ando
Ruy Brandolini d'Adda

Frieder Burda
Teresa Cremisi

Jean-Michel Darrois
John Elkann

Timothy Fok Tsun-ting
Dakis Joannou

Lee Kun-hee
Alain Minc

Alain-Dominique Perrin
Miuccia Prada

Giandomenico Romanelli
Jérôme-François Zieseniss

Institutional partner



Staff

François Pinault
Président

Monique Veaute
Director
and Managing Director
Assisted by Suzel Berneron

Raimondo Ferraro
Director
Assisted by
Elisabetta Bonomi

Exhibition Office
Marco Ferraris, responsible
Mélanie Adicéam
Claudia De Zordo
Emanuela Mazzonis

Development
Ashok Adicéam, responsible
Noelle Solnon

Communication
Anouk Aspisi, responsible
Lisa Bortolussi
Blanche de Lestrangé
Paola Trevisan
Delphine Trouillard
With Paola Manfredi, Milan
and Claudine Colin
Communication, Paris

Publications
Marina Rotondo

Administration
Carlo Gaino, responsible
Silvia Inio

Security
Gianni Padoan, responsible
Antonio Boscolo
Luca Busetto
Andrea Greco
Vittorio Righetti
Dario Tochi

Manutention
Angelo Clerici
Giulio Lazzaro

General Services Massimo Veggis



Laurent-Perrier Champagne Officiel des Manifestations Organisées par Palazzo Grassi et Punta della Dogana François Pinault Foundation

Palazzo Grassi et **Punta della Dogana François Pinault Foundation**, une des collections d'art contemporain les plus importantes du monde, fait appel à la **Maison Laurent-Perrier** pour fêter un évènement unique et attendu par le public international: l'ouverture du centre d'art contemporain Punta della Dogana. Le champagne Laurent-Perrier accompagnera toutes les réceptions, tous les dîners et *vernissages* organisés dans les deux palais qui serviront d'écrin à la collection Pinault; mais le champagne sera également servi en exclusivité dans les cafés de **Punta della Dogana** et **Palazzo Grassi**.

C'est son esprit indépendant qui rapproche le Champagne Laurent-Perrier du monde de l'art contemporain. Ainsi **D&C** – partenaire pour l'Italie de Champagne Laurent-Perrier – est, par tradition et passion personnelle de son président, **Marina Deserti**, une alliée de toujours du monde de la culture et de l'art. Il fut par conséquent naturel pour D&C d'identifier les évènements artistiques haut de gamme dans notre pays: en janvier 2009, la champagnerie Laurent-Perrier réalisée à Bologne pour ArteFiera Art First a remporté un véritable triomphe; aujourd'hui, c'est le tour de cette collaboration exceptionnelle avec la Fondation Pinault pendant les journées inaugurales de la 53ème Biennale d'art de Venise, moment clou du monde de l'art contemporain au niveau international.

Fondée en 1812, Laurent-Perrier est renommée aujourd'hui dans le monde entier comme une des plus grandes institutions du champagne. Ce succès est dû d'abord à la volonté de rester fidèle à une tradition séculaire: respect de la nature et des vins, amour de la qualité, rapports solides et durables avec les femmes et les hommes qui participent activement au travail dans l'entreprise. A la base, l'énergie de **Bernard de Nonancourt**, créateur du style et de la gamme Laurent-Perrier, mais aussi de ses filles **Alexandra** et **Stéphanie** qui consacrent leurs efforts à la conservation de l'indépendance de la maison et de ses valeurs. Les mêmes valeurs qui sous-tendent aujourd'hui plus que jamais l'action de l'équipe dirigée par **Stéphane Tsassis**.

Laurent Perrier a développé une créativité oenologique qui est à la base du succès de ses vins, uniques et élaborés par une équipe conduite par le *chef de cave* **Michel Fauconnet**. Ces champagnes se distinguent par la philosophie qui les inspire, par le style, pour le goût et la constance de maintenir au plus haut niveau leurs qualités dans le temps. Il s'agit de *vins de plaisir* appréciés dans le monde entier, une gamme parmi les plus complètes dont la variété épouse idéalement toutes les occasions. L'aspiration de Laurent-Perrier est de continuer à offrir des champagnes capables de faire la conquête, séduire et fidéliser un public d'amateurs, qui cherche le prestige d'un grand vin et la découverte de plaisirs rares et inédits.

Le champagne Laurent-Perrier est importé et distribué en exclusivité pour l'Italie par D&C Spa de Bologne. D&C intervient dans la branche des produits alimentaires de luxe. Un marché en évolution forte et continue dont D&C - de 1950 à nos jours - a su se faire l'interprète et anticiper les nouveaux scénarii et les nouvelles tendances, obtenant de la part des consommateurs et des entreprises partenaires une fidélité à toute épreuve.

D&C – Ufficio stampa
Valentina Lanza
Tel 051 6172755
Fax 051 6172746
valentina.lanza@dec.it
www.dec.it